

« Manifeste pour une presse libre »

Albert Camus, 1939

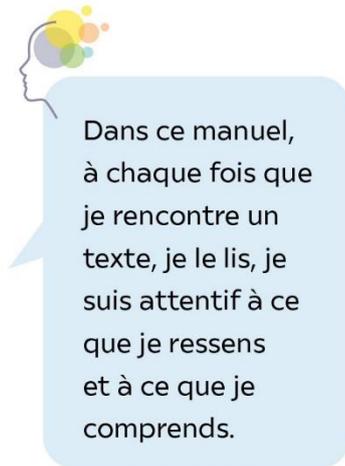
La question en France n'est plus aujourd'hui de savoir comment 1
préserver les libertés de la presse. Elle est de chercher comment,
en face de la suppression de ces libertés, un journaliste peut rester
libre. [...] Et justement, ce qu'il nous plairait de définir ici, ce sont les
conditions et les moyens par lesquels, au sein même de la guerre 5
et de ses servitudes, la liberté peut être, non seulement préservée,
mais encore manifestée. Ces moyens sont au nombre de quatre :
la lucidité, le refus, l'ironie et l'obstination.

Toutes les contraintes du monde ne feront pas qu'un esprit 10
un peu propre accepte d'être malhonnête. Or, et pour peu qu'on
connaisse le mécanisme des informations, il est facile de s'assurer
de l'authenticité d'une nouvelle. C'est à cela qu'un journaliste libre
doit donner toute son attention. [...]

En conséquence, un journal indépendant donne l'origine de ses 15
informations, aide le public à les évaluer, répudie le bourrage de
crâne, [...] et, en bref, sert la vérité dans la mesure humaine de ses
forces. Cette mesure, si relative qu'elle soit, lui permet du moins de
refuser ce qu'aucune force au monde ne pourrait lui faire accepter :
servir le mensonge. [...]

• Albert Camus (1913-1960), « Manifeste pour une presse libre », 1939

Avec l'aimable autorisation de Catherine Camus © Tous droits réservés •



Lexique

Authenticité : vérité, réalité exacte.

Ironie : ton ou attitude qui permet de s'exprimer en disant le contraire de ce qu'on pense.

Lucidité : compréhension claire et juste.

Obstination : détermination à défendre ses idées ou sa mission malgré les difficultés.

Répudier : rejeter.

Servitude : soumission à un maître.